



Aujourd'hui devant Dieu

1^{er} mois

À la découverte de Dieu

Méditations quotidiennes
sur l'Évangile de Jean

Aaron Kayayan

À la découverte de Dieu, 31 méditations sur l'Évangile de Jean, tirées de la série complète *Aujourd'hui devant Dieu*, Perspectives Réformées, Palos Heights.

L'auteur (1928-2008) a été pasteur réformé en France et a exercé un ministère radiophonique pour l'Europe, le Québec, l'Afrique francophone et l'Arménie.

www.ressourceschretiennes.com



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Patrimoine – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Table des matières

1. Conflit et rejet	Jean 1.11	3
2. Évangile et loi	Jean 1.16	4
3. Mais qui est le Père?	Jean 1.18	5
4. L'Agneau de Dieu	Jean 1.29	6
5. Jésus et la joie	Jean 2.11	7
6. Le fouet	Jean 2.15	8
7. Risque de la rencontre avec Jésus	Jean 3.3	10
8. L'appel à croire	Jean 3.18	11
9. Liberté de culte	Jean 4.23	12
10. Manquer le but	Jean 5.16	14
11. La vie du Père	Jean 5.26	15
12. Le pain de vie	Jean 6.35	16
13. Des disciples qui font marche arrière	Jean 6.67-68	17
14. Vers l'essentiel	Jean 7.1	19
15. Le Libérateur	Jean 8.36	20
16. La terrible alternative	Jean 8.45	21
17. Assez grand pour répondre lui-même!	Jean 9.21	22
18. À la découverte de Dieu	Jean 10.30	23
19. Des pierres sur Jésus	Jean 10.31	25
20. Le chemin vers la gloire	Jean 12.23	26
21. Désaccord sur fin tragique	Jean 13.8	27
22. La prière de Jésus en notre faveur	Jean 17.24	28
23. Le salut par la seule grâce	Jean 18.7	29
24. La religion et le Jésus véritable	Jean 18.19	30
25. C'est la question	Jean 18.38	31
26. L'homme zéro à l'heure zéro	Jean 19.5	32
27. Les dernières paroles de Jésus	Jean 19.30	33
28. La véritable Pieta	Jean 19.38-42	34
29. Bien sûr qu'il est ressuscité	Jean 20.9	36
30. Le pourquoi du livre	Jean 20.31	37
31. Restaure-nous pour le service	Jean 21.19	38

Conflit et rejet

1^{er} jour du 1^{er} mois

« La Parole est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue. »

Jean 1.11

Lecture : Jean 1.1-13

Relisons une fois de plus ces premières lignes de l'Évangile selon Jean. Nous y retrouverons l'un des grands thèmes de cet Évangile : le conflit et le rejet. Le verset 11 de notre passage situe le conflit de la vie de Jésus dans sa perspective la plus sombre. Sa violence atteint le cercle même de la famille de Jésus. C'eut été tragique pour n'importe qui, mais dans le cas de Jésus, ce conflit et ce rejet atteignent une profondeur insondable. Pour Jésus-Christ, les « siens » n'étaient pas simplement Joseph et Marie, ou ses frères et ses sœurs selon la chair; mais aussi et surtout les juifs, son peuple, et notamment les juifs religieux.

Ce peuple était celui de l'Alliance de grâce. Ce terme d'alliance se réfère à la promesse qui lui fut donnée des siècles avant la naissance de Jésus. Le grand Sauveur allait naître dans son sein. Il deviendrait une bénédiction pour le monde entier. Depuis des siècles, le peuple d'Israël avait été préparé à recevoir le Messie. Mais lorsque le promis arriva, le peuple incrédule, endurci et hostile réagit négativement à sa venue. Au lieu de le recevoir dans la joie, il se mit à le haïr avec violence, et une violence telle que nous en sommes encore abasourdis.

Ne sous-estimons pas la force, la violence et la profondeur du conflit que Jésus apporta jadis et qu'il apporte encore actuellement parmi les hommes.

Personne ne peut le rencontrer et passer son chemin comme s'il ne l'avait jamais rencontré. Il ne sait que faire des amabilités. Entre lui et nous, il n'y a pas de terrain neutre, un « *no man's land* » où nous puissions le regarder à loisir, sans nous engager en sa faveur ou sans le rejeter tragiquement. Et celui qui l'aura choisi devra s'attendre à un rejet aussi violent que celui que connut le Maître. Mais l'enjeu ne vaut-il pas toute la peine?

Prière

Quelle tristesse insoutenable, Seigneur, que d'être rejeté par ceux qui auraient dû te connaître et t'accueillir! Garde-nous de commettre la même erreur que les juifs d'il y a deux mille ans. Fortifie-nous afin que nous puissions supporter à notre tour tout rejet à cause de toi. Amen.

Évangile et loi

2^e jour du 1^{er} mois

« Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce. »

Jean 1.16

Lecture : Jean 1.14-18

Tout récemment, le major Cooper a très bien expliqué ce que c'est qu'une règle! Son livre au nom étrange d'« Aerobics » décrit un système qui assure — si on le met en pratique — une excellente forme physique. Pour y parvenir, il faut gagner au moins 30 points par semaine.

Le système aérobique est une série d'exercices destinés à fortifier les poumons et le cœur. Pour chaque exercice accompli, on gagne des points. Par exemple, si on court deux kilomètres et demi en 16 minutes on gagnera seulement dix points. Si cela prend 17 minutes, le nombre de points gagnés ne sera que 8. Une bonne adaptation et une bonne performance apportent 30 points par semaine. Des centaines et des milliers de personnes dans le monde souffrent et s'essouffent pour rester en bonne forme physique à raison de 30 points par semaine!

La Bible n'ignore pas notre tendance à ce type de raisonnement, même lorsqu'il s'agit du salut. On dit à Dieu : « Dis-nous ce que tu veux que nous fassions et nous le ferons. » Ce qui est le chemin par excellence du salut par les œuvres de la loi. Pourtant, celui qui tente de marquer des points devant Dieu succombera à coup sûr et à chaque coup.

L'un des grands thèmes développés par l'Évangile selon Jean est le salut par grâce. Les juifs avaient fini par faire de la loi de Moïse une espèce de système à la Major Cooper. Se servant des livres du grand Législateur, ils avaient construit un inextricable système de salut en cherchant à gagner toujours plus de points. Or le chemin du salut par Jésus-Christ est celui de la grâce. Quiconque a essayé le système « aérobique » vous dira combien c'est une pratique difficile, et combien nombreux sont ceux qui l'ont abandonnée à mi-chemin. Mais tâcher d'obtenir le salut à travers nos propres œuvres est infiniment plus dur; c'est même impossible. Jésus a été l'unique à pouvoir marquer tous les points requis. Non pas pour lui-même, mais à notre place, pour nous. L'Évangile de Jean nous apporte, dès ses premières lignes, cette heureuse nouvelle.

Prière

Pardonne-nous, Dieu saint, s'il nous advient de penser que nous sommes capables d'accomplir des œuvres qui mériteraient la vie éternelle. Aide-nous à connaître combien nous sommes abîmés et corrompus par le péché et à quel point nous avons besoin du Seigneur Jésus, ton Fils. Amen.

Mai qui est le Père?

3^e jour du 1^{er} mois

« Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui l'a fait connaître. »

Jean 1.18

Lecture : Jean 1.1-18

Aussitôt que nous cherchons à comprendre Dieu par l'intermédiaire de Jésus, nous savons que nous nous plaçons en face d'un problème majeur : celui de comprendre et de saisir le sens de la Parole de Dieu.

Nous ne comprenons pas toujours parfaitement ce que la Bible veut nous dire en parlant des « pères. » Or, nous devrions trouver plutôt passionnant le fait que Jésus-Christ soit le Fils unique du Père. De nos jours, il est peut-être impossible d'être impressionné par ce fait, parce que les pères n'exercent plus aucune autorité décisive sur leurs enfants. Beaucoup d'enfants seraient même incapables de dire comment est leur père! Ils le rencontrent bien rarement; parfois le matin, lorsqu'il part au travail et que les enfants, eux, partent à l'école... Le connaissent-ils vraiment? Avec une telle image du père, Jean 1.18 ne peut pas produire une bien grande impression sur eux. Qu'est-ce que cela peut signifier, que Jésus soit le Fils de son Père? De nos jours, connaître un fils ne signifie pas nécessairement connaître le père...

À l'époque où Jean rédigeait son Évangile, la situation était tout autre. Ceux qui le lisaient s'attendaient à ce qu'un père exerce une influence décisive sur ses enfants. Il leur apprenait leur métier, leur enseignait la religion... Le père essayait de former son fils de manière à ce qu'il lui ressemble le plus possible. Père et fils étaient aussi ressemblants que peuvent l'être deux personnes qui ont toutes sortes de choses en commun...

C'est donc une très bonne nouvelle que de savoir, d'apprendre par la Bible, que le Fils unique de Dieu est celui qui nous révèle le Père.

N'oubliez pas que les pères avaient une grande prééminence lorsque Jean 1.18 fut rédigé. Dieu soit loué de ce qu'il nous a parlé de lui-même par la bouche de son Fils unique! N'oublions surtout pas que le Père et le Fils sont aussi semblables que deux personnes peuvent l'être.

Prière

Quelle grâce, ô Dieu de gloire! Nous nous posions des questions insolubles sur toi, et tu nous as donné ton Fils bien-aimé pour que nous apprenions tout ce qui est essentiel sur toi, sur ta personne. Permits que notre connaissance de ton amour nous soutienne tout au long de cette journée. Nous te le demandons au nom de ton Fils. Amen.

L'Agneau de Dieu

4^e jour du 1^{er} mois

« Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. »

Jean 1.29

Lecture : Jean 1.29-34

Peut-être ai-je laissé une fausse impression en comparant, dans un chapitre précédent (sur Jn 1.16), le major Cooper à Moïse! Peut-être certains d'entre vous ont-ils l'idée que ce que Jésus accomplit pour le salut des hommes est comparable à la course qu'une exceptionnelle paire de jambes entreprend et réussit? Qu'il suffit de déployer une activité tellement énergique que Dieu, satisfait, déclare : « ça va, j'oublie à présent le péché des hommes »...

Il n'en est rien. Le péché qui a entraîné la chute et qui a corrompu notre monde est une grave insulte à la sainteté divine. Même nous autres, nous ne serions pas satisfaits à si bon compte si Dieu venait à fermer les yeux sur le mal et s'il disait tout simplement : « Oublions donc ce péché! » Le péché est cause de mal et de malheur, de désespoir et d'horreur pour qu'il soit traité à la légère. Il doit être puni, et l'insulte jetée à la face de Dieu doit être réparée. Le chemin du salut par la grâce fut un chemin coûteux, il fut celui de la passion, où Dieu offrit son fils comme l'Agneau qui efface les péchés du monde.

L'agneau nous rappelle, d'après l'Ancien Testament, une mort sanglante. Chez les juifs, il était l'animal du sacrifice par excellence. « *Le salaire du péché est la mort* » (Rm 6.23) et ce salaire devra être payé, soit par celui qui a commis le péché, soit par celui qui aima le pécheur au point qu'il décida de se substituer au coupable. Christ fut ce Substitut, ce Vicaire. Sans « *l'aspersion du sang* », il n'y a pas de possibilité de pardon. Dieu fit de son Fils unique et bien-aimé l'Agneau dont le sang répandu permet à ceux qui croient en lui de ne pas périr, mais d'avoir la vie éternelle.

Prière

Dieu de miséricorde, nous louons et nous magnifions ton grand salut. Aucun langage humain ne pourra jamais exprimer notre reconnaissance. Fais que celle-ci nous conduise sur le chemin de l'obéissance dans la foi. Amen.

Jésus et la joie

5^e jour du 1^{er} mois

« Tel fut à Cana, en Galilée, le commencement des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. »

Jean 2.11

Lecture : Jean 2.1-11

On ne peut pas exactement en situer la date, mais quelque part, au long du parcours du christianisme, il y eut un moment où on associa la foi chrétienne à une manière de vivre triste, morne et étroite. Et ceci bien avant l'apparition des puritains au 17^e siècle avec leur air austère, leurs habits sombres et leurs mœurs sévères... Selon une opinion largement répandue, un bon chrétien ne pouvait se vêtir, marcher et se comporter que de cette manière-là! Être chrétien signifiait se priver de beaucoup d'éléments intéressants et positifs de la vie et de la culture...

Pourtant, la foi chrétienne est la source par excellence de tout bonheur et de toute joie véritables, car à son centre se trouve l'annonce de la libération par la seule grâce, et par conséquent, Jésus-Christ est le grand Libérateur. Il nous libère de l'écrasante responsabilité de gagner des « points » pour réussir devant Dieu. Il nous arrache à l'esclavage du système oppressant et tyrannique du légalisme pour faire de nous des enfants de Dieu. Il nous place au service de la justice et de la paix du Sauveur.

C'est pourquoi Jésus choisit d'inaugurer ses miracles par un miracle accompli lors d'un festin, pour faire de ces noces un événement véritablement joyeux! Nous sommes enclins à penser que le Fils unique de Dieu, ayant pris part à la misère des hommes, aurait dédaigné cette réjouissance « mondaine ». Au contraire, il commença ses miracles en offrant aux gens de cette noce un bonheur inattendu. Nous nous serions plutôt attendus à ce que Jésus renvoie chez eux, à leurs occupations, des gens qui manquaient de vin! Au contraire, il leur en offrit d'une qualité exceptionnelle, afin qu'ils pussent continuer leur fête.

Christ est ainsi; il restaure la joie pour ceux qui l'ont perdue. Ceux qui le connaissent réellement peuvent commencer chaque jour en chantant : Alléluia!

Prière

Accorde-nous la joie aujourd'hui, Seigneur, et rappelle-nous le bonheur du vrai christianisme! Nous te sommes reconnaissants de ce qu'il est la religion qui nous libère. Aussi pénible et décevante que puisse être cette journée, restaure-nous dans ta joie. Amen.

Le fouet

6^e jour du 1^{er} mois

« Il fit un fouet de cordes et les chassa tous hors du temple, ainsi que les brebis et les bœufs; il dispersa la monnaie des changeurs et renversa les tables. »

Jean 2.15

Lecture : Jean 2.12-22

C'est une chose bien choquante pour nous, gens bien élevés, d'un esprit si sensible et si tolérant, que de voir Jésus un fouet à la main! Mais cette image, elle aussi, fait partie de son ministère, tel que l'Évangile nous le décrit. Soyons heureux que la Bible ne nous présente pas une image saint-sulpicienne de Jésus, une série de portraits douceâtres comme ceux de certains calendriers. Si nous passons outre ce portrait authentique de Jésus, nous l'aurons méconnu à jamais.

Ces phrases de l'Évangile font jaillir des étincelles. Elles tracent le portrait d'un Jésus au regard flamboyant. D'ordinaire, ses gestes et ses actions sont calmes et réfléchis. Mais nous demeurons ici étonnés, voire pantelants. Il se met à fabriquer de ses propres mains un fouet avec des cordes! Où sont donc les images du Jésus romantisé, les stéréotypes des pages des calendriers « chrétiens »? Imaginons-nous un seul instant Jésus faire irruption dans la Bourse de l'une de nos grandes métropoles, un fouet à la main et renversant tout à son passage avec colère et fracas? Jésus se mit un jour à nettoyer le Temple de Jérusalem. Nous le connaissons suffisamment pour savoir que chaque fois qu'il opère, c'est pour faire jaillir un nouveau miracle. C'est ce qu'il accomplit chaque fois qu'il prend entre ses mains notre destinée. Le fouet est le symbole qui accompagna, qu'on veuille l'admettre ou non, le ministère terrestre du Seigneur. Il vint apporter la division parmi les hommes. Il les oblige à faire un choix décisif. Et pas plus qu'hier, il ne tolérera aujourd'hui un culte des lèvres et une allégeance superficielle à Dieu qui seraient mélangés à des intérêts financiers illégitimes et inconciliables avec le Royaume.

Peut-être aimerions-nous suivre Jésus aujourd'hui, un fouet à la main, corrigeant tous les affreux autour de nous? Allons-y doucement, mes amis. Ne nous emparons pas du fouet à moins d'avoir placé nos propres personnes sous son jugement. Laissons-lui lever son fouet sur toutes nos suffisances, briser notre arrogance et renverser et écraser notre hypocrisie. Je vous souhaite bon courage...

Prière

*Quelle scène choquante, Seigneur Jésus, que de te voir un fouet entre les mains!
Combien il est douloureux de savoir ton jugement peser sur notre vie! Car serions-*

nous différents des marchands du Temple de Jérusalem? Mais ta sévérité est salubre. Transforme-nous même au prix de la douleur de tes coups de fouet. Amen.

Risque de la rencontre avec Jésus

7^e jour du 1^{er} mois

« En vérité en vérité je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut pas voir le royaume de Dieu. »

Jean 3.3

Lecture : Jean 3.1-15

À partir de l'instant où vous vous intéressez personnellement à la foi chrétienne, celle-ci ne pourra plus être considérée comme une religion, même une religion parmi les plus importantes du monde. La foi devra signifier pour vous ce que Jésus voulut qu'elle fût pour Nicodème. Elle comporte une recherche sincère et un risque coûteux, mais elle est source de joie et chemin vers la vie : celle du Royaume.

Nicodème avait beaucoup à perdre lorsqu'il plaça sa foi en Jésus. Avant sa rencontre mémorable avec le Maître il s'était dangereusement enfermé dans son « système ». Figure de proue de « l'établissement », chef religieux de grande notoriété, il détenait et exerçait une grande autorité, et même une autorité de nature politique, avec la bénédiction de l'Empire romain...

Jésus n'entrera pas dans le monde de Nicodème. Il oppose le Royaume de Dieu à la conception rigide et étriquée de la religion juive. Nicodème sembla suffisamment lucide pour se rendre compte que ni sa politique ni sa religion ne lui apportaient ce dont il avait le plus grand besoin.

Quel est l'obstacle qui nous empêche d'aller vers Jésus et de faire partie de son Royaume? De recevoir son Évangile? Peut-être que le corset de fer d'une fausse religion éloigne bien des gens de celui qui se déclare le chemin, la vérité et la vie... Ailleurs, ce pourrait être l'emprise de la vie sociale. À moins que ce ne soient certains « amis » qui nous en éloignent! Si c'est le cas, il faut admettre qu'avec de tels amis nous n'avons pas vraiment besoin d'ennemis!

Voulez-vous rompre avec tout lien et tout obstacle qui vous tiennent à l'écart de Jésus-Christ? Voyez-le : Il meurt et il ressuscite pour le salut de ceux qu'il a élus et qui placent leur foi en lui. Nous apprenons que Nicodème plaça finalement sa foi en Jésus (Jn 19.39). Le risque qu'il courut le conduisit quand même à la vie éternelle. Il valait la peine de le prendre...

Prière

Dieu souverain, qui gouverne les nations ainsi que nos vies personnelles si insignifiantes; brise en nous et autour de nous tout obstacle qui empêcherait que nous suivions l'exemple de Nicodème. Nous savons à présent que Jésus est le Seigneur ressuscité. Fortifie notre foi en lui, aujourd'hui et chaque jour. Amen.

L'appel à croire

8^e jour du 1^{er} mois

« Celui qui croit en lui n'est pas jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. »

Jean 3.18

Lecture : Jean 3.1-18

Nombreux sont encore les hommes illustres, disparus depuis fort longtemps, qui influencent l'existence des générations qui les ont suivis. Néanmoins, cela ne fait pas une grande différence dans la vie des gens, que l'on songe à leur célébrité — voire qu'on s'attache à leur souvenir avec une sainte vénération — ou que l'on n'y songe pas du tout... La chose est bien différente en ce qui concerne Jésus de Nazareth. Ce que vous pensez de lui fait la plus grande différence — une différence essentielle — dans votre vie. Selon le texte biblique, ce qu'on pense de Jésus est une affaire de vie ou de mort!

Lorsque Nicodème vint trouver Jésus pour la première fois, il était à la fois curieux de le connaître et impressionné après l'avoir connu.

Il avait été étonné par les nombreux miracles accomplis par ce Maître. Il soupçonnait et avait même la quasi-certitude qu'il y avait un lien particulier entre ce Jésus et Dieu, qu'ils étaient intimes. Mais il était loin de se douter combien ils l'étaient! Il ne pouvait pas soupçonner que Jésus était le Fils unique de Dieu. Or, Jésus entreprit de lui expliquer soigneusement cette relation-là. Il conclut en affirmant que croire en lui est une condition indispensable pour bien connaître Dieu.

Notre texte a été très souvent appelé « le résumé de l'Évangile ». En effet, c'est là une excellente désignation. Tout l'Évangile est contenu dans ces quelques mots. Le message d'amour de Dieu, exprimé par le don sacrificiel de son Fils, s'y trouve et y résonne clairement de manière convaincante. Une fois qu'on aura pris connaissance de ces paroles, on ne devrait plus jamais douter de l'amour de Dieu. Au contraire, il faudra y répondre en croyant à l'Évangile de vérité.

Lorsque Jésus se révèle à nous de la manière dont il le fait ici, dans cet événement, nous sommes placés en face d'une décision, et nous devons la prendre sans tarder. Il n'est pas suffisant d'être impressionnés par lui. Il faut encore croire que Jésus est bien le Fils de Dieu, le Sauveur.

Prière

*Seigneur, le grand amour révélé en Christ vient de nous être rappelé. Fais que nous soyons effrayés par le jugement qui attend ceux qui le refusent. Secours notre faible foi et permets-nous de la vivre jour après jour. Nous te le demandons en son nom.
Amen.*

Liberté de culte

9^e jour du 1^{er} mois

« Mais l'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en vérité; car ce sont de tels adorateurs que le Père recherche. »

Jean 4.23

Lecture : Jean 4.16-26

En parlant de religion, les gens parlent surtout des détails extérieurs. Par exemple, comment baptiser un enfant, avec quel costume célébrer la première communion, quelle robe ou quelle aube le prêtre ou le pasteur devrait revêtir, et tant d'autres détails de moindre importance!

C'est tout ce que signifie malheureusement la religion pour nombre de gens : Une affaire de forme et de rites... Peut-être jadis ces détails-là étaient-ils de sérieuses matières à réflexion? Mais les idées derrière ces questions disparaurent, et les gens ne savent plus aujourd'hui le pourquoi ou le pourquoi pas de tels sujets. Il n'en reste pas moins que la « pratique » extérieure et formaliste est comme un coquillage vide laissé sur place par la marée descendante...

La femme samaritaine venue puiser de l'eau et rencontrant Jésus n'était pas différente de tant de nos contemporains. Pour elle aussi, la pratique de la religion se résumait en un détail insignifiant : sur quelle montagne doit-on adorer Dieu? Cela la rassurait de parler de montagnes sacrées! Mais Jésus refusa de répondre à sa question. À la place de celle-ci, il souleva une toute nouvelle question, et surtout il établit le principe véritable du culte d'adoration : Dieu serait adoré « en esprit et en vérité ».

C'est là, en effet, le cœur de tout culte véritable. Se laisser remplir par l'Esprit du Dieu vivant et l'adorer selon la vérité contenue et révélée dans sa Parole.

Un tel culte nous remplit d'une joie authentique. En avez-vous fait l'expérience? Vivez près de Jésus et méditez sa Parole, aimez-le et vivez dans la reconnaissance pour sa grâce salvatrice. Alors, vous le louerez et vous l'adorerez comme il convient, selon son Esprit et d'après sa vérité.

Prière

Nous te remercions de nous dire comment nous devons t'adorer, Seigneur Jésus. Pardonne-nous d'accorder tant d'importance à des choses insignifiantes et de minimiser ce qui est essentiel. Préserve-nous de tout irrespect envers toi, ou encore de tout légalisme en matière de foi et de culte d'adoration. Amen.

Manquer le but

10^e jour du 1^{er} mois

« C'est pourquoi les juifs poursuivaient Jésus, parce qu'il faisait cela pendant le sabbat. »

Jean 5.16

Lecture : Jean 5.1-16

Lorsqu'il s'agit d'inventer de nouvelles religions, l'homme est un véritable génie. Curieusement, il devient vraiment insensé lorsqu'il s'agit de comprendre la religion véritable! Si ses erreurs n'étaient pas tellement tragiques, elles seraient du plus haut comique...

Prenez l'exemple du sabbat. L'Ancien Testament montre que ce jour de repos symbolise que le salut de l'homme dépend de la seule grâce de Dieu et non pas des frénétiques efforts de l'homme. Le sabbat éclairait hautement la promesse qu'un jour Dieu restaurerait la paix, l'harmonie et les bénédictions pour tous ceux qui auraient cru en sa promesse.

Mais Jésus savait que le système judaïque avait complètement tordu le sens de ce jour de repos et l'avait tiré hors de son cadre initial. Les juifs religieux se vantaient de leur observation du sabbat, et ils pensaient qu'ils rendaient service à Dieu en ne travaillant pas durant cette journée. Ainsi, parce que Jésus, le Fils de Dieu, accomplit un miracle le jour de sabbat et guérit un estropié pour en faire un homme complet, ils se mirent à la persécuter. Même faire le bien le jour du sabbat était considéré comme une imposture et un crime religieux! Ce jour mis à part pour manifester la bonté de Dieu était asservi à une observance stérile, sclérosée et mortelle d'une loi devenue sans but.

Quelle ironie! La religion peut-elle donc rendre les hommes aveugles et les pétrifier à ce point? Ce problème demeure et les exemples de cette erreur ne manquent malheureusement pas, par exemple lorsque les Églises chrétiennes envoient des missionnaires dans des pays étrangers et que certains de ces missionnaires se sentent parfois fort mal à l'aise dans leur nouvel environnement racial. Il y a aussi beaucoup d'aveuglement quand les Églises se préoccupent uniquement des pays du « tiers monde » et qu'elles oublient les miséreux qui se trouvent devant leurs propres portes.

Une fausse religion peut empêcher de faire le bien. Elle s'est pétrifiée dans l'esprit de ses adeptes et peut inspirer des pensées et des actes mauvais. Jésus en fit bien souvent l'expérience. Si vous lui en parlez, ne manquez pas de le prier de vous affranchir de telles folies.

Prière

Seigneur, comment les gens peuvent-ils être aussi aveugles? Nous aurions probablement persécuté celui qui, un jour de sabbat, guérissait un homme malade. Délivre-nous de notre folie et pardonne-nous ces péchés. Amen.

La vie du Père

11^e jour du 1^{er} mois

« Comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. »

Jean 5.26

Lecture : Jean 5.16-47

Avouons-le franchement. La vie nous intéresse bien plus que toute autre chose ici-bas. À l'inverse, la mort, elle, nous effraie outre mesure... Et c'est à ce point-là que Jésus devient essentiel pour notre vie; c'est-à-dire, en face de notre mort.

Il nous dit que la vie et lui ne font qu'un! Si vous vous interrogez sur le mystère de la vie, vous serez sans doute intéressés de savoir que Dieu possède la vie en lui-même. Il en est la source. Dieu est le vivant par excellence. Il n'a pas reçu son « existence » de quelqu'un d'autre.

Partout où nous rencontrons la vie, sachons qu'elle prend son origine en lui. Il est donc vital que celui qui la désire et cherche à ne pas la perdre trouve au préalable le chemin qui le conduit vers Dieu.

La bonne nouvelle de l'Évangile nous annonce qu'il est précisément possible de s'unir à Dieu. Son Fils Jésus-Christ possède la vie de la même manière que le Père. Ils sont un, et cela veut dire que lorsque vous croyez en Jésus, vous êtes, vous aussi, unis à lui. Y a-t-il une réalité plus importante que celle-là? Elle est tellement pratique qu'elle dépasse parfois notre entendement. Nous savons comment fonctionne une voiture automobile ou de quelle manière le savon nettoie nos vêtements salis. Ces choses-là font partie de notre existence quotidienne, ordinaire. La Bible, elle aussi, nous parle d'une affaire extrêmement pratique. Elle nous montre le chemin qui nous unit au Fils, et par le Fils au Père, le Dieu vivant. Devant de tels faits, la seule chose raisonnable est de croire au Fils et d'adorer le Père.

Prière

Ô Dieu, nous sommes des enfants de la mort. Nous le savons et nous en sommes effrayés. C'est pourquoi nous sommes infiniment heureux et soulagés d'apprendre qu'en toi, le Dieu vivant et en Christ, le Fils vivant, nous pouvons trouver la vie. Aide-nous à croire totalement, sans arrière-pensée, et ce faisant, délivre-nous de l'angoisse de la mort. En Christ. Amen.

Le pain de vie

12^e jour du 1^{er} mois

« *Moi, je suis le pain de vie.* »

Jean 6.35

Lecture : Jean 6.35-51

Si vous voulez faire de votre religion une affaire simpliste — et surtout adaptable aux limites de l'esprit humain —, je vous préviens que celle de Jésus n'est pas faite pour vous! Le mystère de sa religion peut être rapidement constaté à travers l'étrangeté du langage employé par Jésus. Il avait l'habitude de décrire la manière dont les croyants étaient unis à lui par la foi.

Notre texte emploie un langage ordinaire pour décrire comment ceux qui suivaient Jésus voyaient le Maître. L'évangéliste parle des gens « *qui venaient vers lui* » et qui « *croyaient en lui* ». Les hommes viennent vers Jésus. Jésus leur explique la vérité. Lorsque le Père les attire, il les amène avec lui (Jn 6.44).

Mais le thème de ce 6^e chapitre de l'Évangile selon Jean contient un étonnant message. Ces verbes « *venu* », « *venaient à Jésus* » et « *croyaient en lui* » sont en réalité des événements extraordinaires. Ils sont enracinés dans la grâce de Dieu et sont le résultat d'une union intime avec lui. C'est pourquoi Jésus accorde tant d'importance à cette communion et la décrit comme « *manger sa chair* ».

Arrivés à ce point, notre bon sens recule... Pourtant, il aurait tort. Pensez à cela comme à la meilleure manière de nous faire comprendre l'heureuse réalité consistant en l'union avec lui par la foi. Unis si intimement à lui que la vie glorifiée devient la substance même de nos propres âmes. Il dit : « *Comme le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, ainsi, celui qui me mange vivra avec moi* » (Jn 6.57). C'est uniquement avec « *la bouche de la foi* » que nous « *mangeons Jésus* » et que nous recevons ainsi la vie éternelle (Jn 6.40). Cependant, cette réalité spirituelle est signifiée et attestée à la table du Seigneur. Quand la sainte Cène est célébrée dans l'Église, les disciples de Jésus-Christ vivent, par la foi, dans la glorieuse vérité dont nous venons de parler. Vous aussi, vous devez prendre le pain et le vin du sacrement et croire que Jésus est mort pour tous vos péchés et que, dès maintenant, vous avez la vie éternelle.

Prière

Soutiens-nous aujourd'hui, Sauveur puissant, avec ton pain de vie. Envoie-nous ton Saint-Esprit afin que nous puissions venir à toi et croire en toi une fois de plus. Quelle consolation que de savoir que, par la foi, ta vie peut devenir la nôtre! Amen.

Des disciples qui font marche arrière

13^e jour du 1^{er} mois

« Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. »

Jean 6.67-68

Lecture : Jean 6.52-71

Il y a des gens que, dès le départ, nous n'aimons pas! Excusez-moi de vous rappeler cela avec une franchise aussi brutale. Mais qui oserait le nier? C'est ainsi. Parfois, leur façon de s'habiller ou, plus sérieusement, leur idéologie nous heurte et nous met en « boule ». Avec une autre catégorie de gens, notre antipathie grandit au fur et à mesure que nous les connaissons davantage.

Les choses se passèrent ainsi dans la vie de Jésus. Il y eut ceux qui le haïrent progressivement. Oui, ils en vinrent à le détester graduellement, au fur et à mesure qu'ils le connurent mieux, sous son vrai jour! Ils finirent par buter sur son enseignement et alors ils couvèrent des sentiments profondément hostiles à son égard.

L'Évangile nous en donne maints exemples. Arrêtons-nous à l'un d'entre eux. Jésus venait de donner un des sommets de son enseignement en ce qui concerne la foi en lui. La foi, selon Jésus, n'a rien à faire avec un simple assentiment intellectuel ni avec une émotion passagère. La foi unit les hommes à sa personne de manière si intime que l'on « *mange sa chair et que l'on boit son sang* ». Bien entendu, il ne faudrait pas prendre ces termes au sens littéral. Mais, même ainsi, cela montre que ceux qui croient en Jésus sont unis à lui de façon mystérieuse et qu'il n'y a que ceux qui vivent « *de sa chair et de son sang* » qui entrent dans la vie éternelle.

Une exigence aussi exclusive, aussi absolue, est presque scandaleuse pour l'esprit humain. Aussi il y eut des sympathisants de la première heure qui firent marche arrière et lui tournèrent le dos. Non seulement des sympathisants, mais encore des « disciples ». Pourtant, ils avaient été fortement impressionnés lors de leur première rencontre avec le Maître et même bouleversés par son enseignement et ses gestes. Mais lorsque l'enseignement atteignit ce haut sommet, celui de « manger et boire » sa chair et son sang, leur attachement leur parut impossible, Jésus et son discours devinrent intolérables. La vérité de Jésus est toujours différente de celle que nous imaginons et elle est surtout embarrassante. Je souhaite que vous soyez de ceux qui restent fidèles. S'il en est ainsi, il sera effectivement votre Sauveur.

Prière

Seigneur de toute grâce, au fur et à mesure que nous connaissons Jésus, fais croître notre foi en lui. Préserve-nous de lui tourner le dos. Unis-nous par la foi à sa personne divine afin que, si nous devons mourir aujourd'hui, nous puissions faire l'expérience de la vie éternelle. Amen.

Vers l'essentiel

14^e jour du 1^{er} mois

« Jésus parcourait la Galilée, car il ne voulait pas parcourir la Judée, parce que les juifs cherchaient à le faire mourir. »

Jean 7.1

Lecture : Jean 7.1-13

Ne pensons pas que les problèmes de Jésus avec les autorités relevaient de la divergence d'opinions qui existe parfois et même souvent entre des « gentlemen ». Loin de là! Cette opposition touchait à la veine jugulaire de toutes choses. Le 7^e chapitre de l'Évangile selon Jean montre la « dynamique » de la lutte entre le pouvoir et l'autorité de Jésus et le pouvoir de la religion et du gouvernement officiels. Le véritable disciple de Jésus devra s'attendre à une opposition sociopolitique et religieuse contraire à l'Esprit de Dieu. La « religion » de Jésus présente une menace véritable pour certaines entreprises, pour certaines grosses affaires, pour certains régimes et gouvernements, et même pour certaines religions et Églises.

La tension entre la voie de Jésus et celle des hommes est âpre, parfois mortelle. Dans sa forme la plus élémentaire, elle aboutit à ceci : « *Les dirigeants voulaient tuer Jésus.* » La chose était aussi simple et même aussi urgente que cela!

Actuellement, les adversaires de Jésus sont beaucoup plus raffinés. Ils camouflent avec beaucoup de nuances et de subtilités leur pressant désir de le tuer. De nos jours, le bien-être d'une grande partie de la population est régleménté par des calculs opportunistes sociaux et politiques.

Dieu soit loué, il y a encore dans le monde un certain nombre de pays où ceux qui suivent Jésus sont encore libres pour y vivre leur foi et rendre leur témoignage. Mais ils doivent toujours être prêts à suivre leur Maître lorsque ceux qui persécutent Jésus se retournent contre ses disciples d'aujourd'hui. Cela peut arriver même dans les pays où Jésus et sa religion sont plus ou moins tolérés... Cette perspective vous effraie-t-elle? Souvenez-vous : les chrétiens n'ont jamais chanté avec autant de joie qu'au milieu des persécutions les plus déchaînées.

Prière

Seigneur, nous ne te prions pas pour la persécution, mais rends-nous si fidèles à ton Évangile que, si jamais cela devait se produire, nous nous sentirions des privilégiés de pouvoir souffrir pour notre Chef. Amen.

Le Libérateur

15^e jour du 1^{er} mois

« Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres. »

Jean 8.36

Lecture : Jean 8.21-41

Le mot « libération » est devenu le mot clé — mot presque magique — aussi bien pour les jeunes que pour les milliers d'adultes qui s'efforcent de les singer... Goûter à tous les plaisirs, s'enivrer de tous les parfums, écouter et danser au son du rock et au milieu de lumières tamisées ou aveuglantes... Bref, voler librement, voilà la libération à laquelle aspirent tant et tant de nos contemporains.

Jésus, le Fils de Dieu, se place sur le chemin de la croix. La libération que nous offre Jésus-Christ est d'une tout autre nature et toute autre chose qu'une sensation instantanée de bien-être, celle que vous pourriez obtenir sans trop de peine ni de frais.

La libération que nous offre Jésus-Christ est celle qui nous affranchit de l'étroitesse étouffante qui ôte la joie de l'homme religieux. Elle délivre jeunes et vieux de la tyrannie des désirs et de l'asservissement des passions. Elle restaure notre humanité profonde avec une puissance qui dérive de Dieu. Elle est l'œuvre du Fils, enracinée dans l'amour du Père. Elle se dévoile à la croix du Calvaire devant nos yeux incrédules et émerveillés. Elle possède un sens exclusif; elle est le privilège de ceux et de celles qui ont placé leur destinée entre ses mains et qui lui avouent : « Seigneur, mon espérance n'est bâtie que sur ton sang et sur ta justice. » La libération devient l'apanage de ceux qui se sont humiliés et qui confessent Jésus-Christ comme Seigneur et comme Sauveur.

Elle permet le commencement — ou le recommencement — d'une vie tout autre. Elle fait des hommes nouveaux et crée des femmes nouvelles. Oui, nous avons appris que, sans cette bienheureuse certitude, en dehors de lui, nous ne connaîtrions que l'asservissement et la mort.

Prière

Nous aspirons à la libération, Seigneur, car nous sommes trop opprimés dans le monde et par nos propres passions. Fils de Dieu, nous confessons nos péchés et nous t'implorons de nous relever. Prisonniers de tant de chaînes, nous te prions de nous accorder ta liberté. Amen.

La terrible alternative

16^e jour du 1^{er} mois

« Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas! »

Jean 8.45

Lecture : Jean 8.39-46

Quand il s'agit de religion, l'un des mots clés que l'on nous offre actuellement pour bien la comprendre semble être celui de « tolérance ». La tolérance est une très bonne attitude et nous ferions bien de la pratiquer les uns envers les autres. Mais prenons garde de ne pas commettre l'erreur d'être « tolérants » en ce qui concerne notre religion et ses justes exigences. Il faut tout d'abord nous assurer qu'elle est la religion véritable. L'enjeu est beaucoup trop important pour nous contenter d'une autre foi que celle qui nous mène à la victoire.

Dans notre texte, Jésus pose le problème religieux dans sa forme la plus contestée. À vrai dire, il n'y a qu'une seule alternative : lui ou une autre religion. Ou bien nous appartenons à Dieu, le Père révélé en Jésus-Christ, ou bien nous sommes « du diable ». Je suis sûr que cela sonnera fort mal aux oreilles de certains; car, en général, nous préférerions une multiplicité de religions afin de choisir, selon nos idées et nos goûts, celle qui nous mènerait vers Dieu...

Nous comprenons donc facilement pourquoi les contemporains de Jésus n'apprécièrent pas ces remarques et grommelèrent avec indignation : « *Mais nous sommes tous fils d'Abraham!* »

Oublions Abraham. Oublions aussi notre religion faite sur mesure si elle ne nous mène pas à Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Si vous êtes l'acolyte et le suiveur d'une autre religion, laissez-la « tomber » afin de suivre Jésus le Christ, celui qui a le courage de nous prévenir sans édulcorer son avertissement : « *Celui qui ne me reçoit pas en tant que le Fils de Dieu, est enfant du diable.* »

Voyez-vous, tous les débats autour de la « religion » — et dont nous sommes sursaturés — se réduisent en définitive à ces deux positions : Ou bien elles font de nous des enfants du diable, ou bien des fils de Dieu et ses héritiers à travers Jésus-Christ notre Sauveur. Telle est l'alternative : Quel est votre choix, quelle est votre décision?

Prière

Ô Dieu, ne permets pas que nous nous égarions dans des folies tout en nous imaginant avoir découvert la véritable religion. Nous voulons devenir tes enfants. Que nos regards se tournent vers Jésus, ton Fils, afin que nous croyions en lui dans la plénitude de la foi et que nous recevions le salut qu'il offre par sa mort sur la croix.
Amen.

Assez grand pour répondre lui-même!

17^e jour du 1^{er} mois

« Mais comment il voit maintenant, nous ne le savons pas, ou qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. »

Jean 9.21

Lecture : Jean 9.1-23

Il existe un cantique intitulé « *Grâce merveilleuse* » et nombreux sont les jeunes et les adultes qui l'ont chanté parce qu'ils ont été saisis par cette grâce étonnante. En effet, lorsqu'elle touche une vie, elle la transforme de fond en comble, elle guérit et elle rétablit parce que tout d'abord elle conduit à la vie éternelle. Mais aussi étonnant que cela puisse paraître, elle crée des... divisions! C'est exactement ce qui se produit lors de la guérison d'un jeune homme aveugle.

Sans doute, les parents de ce pauvre mendiant aveugle avaient-ils fait monter leurs ferventes supplications vers le ciel pendant longtemps, afin que leur fils recouvrât la vue. Mais lorsque cette prière fut exaucée, ils restèrent confus et comme « attrapés » parce qu'il avait été guéri par quelqu'un ayant « façonné » de l'argile un jour de sabbat... Cela représentait un effort physique, un travail accompli le jour du repos, et à leurs yeux craintifs et légalistes, cela était une abomination... Ainsi, l'événement pour lequel ils avaient prié les confrontait brutalement à toute la stupidité et à toute la folie de la fausse religion terrassée par la grâce du Tout-Puissant. Les parents se courbèrent servilement devant la fausse autorité de leurs chefs religieux et, finalement, se lavèrent les mains du sort même de leur fils, en l'abandonnant entre les mains des manipulateurs de conscience. « Il est d'âge mûr, il a atteint sa majorité, interrogez-le donc », fut leur réponse évasive.

La grâce de Dieu, manifestée et opérante en Jésus-Christ, créera des divisions; elles peuvent atteindre même la famille et creuser un fossé entre des gens jusque-là intimes... Peut-être savons-nous personnellement ce que cela veut dire, lorsque nous croyons en Christ et que les membres les plus chers de notre famille l'ignorent ou le rejettent? Ce genre de situation fait partie du conflit et de la division opérés par Jésus. Assurons-nous que nous nous trouvons du bon côté de la ligne de démarcation, là où Jésus entreprend de restaurer et de créer une vie nouvelle.

Prière

Seigneur de toute grâce, accompagne ceux qui, à cause de leur foi, connaissent l'épreuve de la division, le conflit, le mépris et le rejet. Puisse-nous rester fermes, courageux et inébranlables de ton côté, là où tu fais des miracles! Amen.

À la découverte de Dieu

18^e jour du 1^{er} mois

« *Moi et le Père, nous sommes un.* »

Jean 10.30

Lecture : Jean 10.22-30

Il arrive un temps, pour chacun d'entre nous, où les questions que nous nous posons sur Dieu deviennent les plus importantes de notre vie. « Papa, à quoi ressemble Dieu? », demande un petit garçon de ma connaissance; et quand ce petit bonhomme grandit, les questions qu'il se posera sur Dieu deviendront plus persistantes et aussi plus complexes.

Nous aimerions être en rapport avec lui et avoir l'assurance qu'il est le Dieu d'amour. Lorsque les tragédies et les catastrophes s'abattent sur nous et autour de nous, ne laissant aucune place à la sérénité, nous tournons inmanquablement nos regards vers le ciel et nous songeons à Dieu.

Ceux qui cherchent sérieusement à le connaître devront le rencontrer dans la Bible. C'est sur les pages de ce vieux livre que nous découvrons que Jésus de Nazareth n'est autre que Dieu lui-même. Il l'affirme lorsqu'il déclare : « *Moi et le Père, nous sommes un.* » D'une façon à la fois glorieuse et mystérieuse, qui échappe à notre entendement, ce simple énoncé constitue le cœur même de toute la révélation biblique; celle qui nous apprend que Dieu est trinitaire, Père, Fils et Saint-Esprit.

L'immense bénéfice que nous retirons de cette nature de Dieu ne saurait être saisi par nos intelligences limitées. Aussi, une infinie reconnaissance devrait remplir et déborder de nos cœurs en apprenant que Jésus, Dieu et Fils, et Dieu son Père, sont un seul et même Dieu.

Toutes nos questions sur Dieu trouvent leur réponse en Jésus. Il nous révèle l'amour de Dieu envers nous. N'est-ce pas là un véritable motif de joie? Dieu est venu si près de nous qu'il fait partie de notre humanité!

Cherchons donc à connaître Jésus mieux et davantage que dans le passé. Ceux qui le connaissent comme leur Sauveur savent que Dieu ne les abandonne jamais. Ils ont la consolante certitude que Dieu les conduira à travers toutes les épreuves, même les pires, y compris l'épreuve suprême, celle de la mort.

Prière

Dieu tout-puissant, nous te sommes reconnaissants pour Jésus de Nazareth qui te révèle parfaitement. Réponds à nos questions les plus profondes et enseigne-nous la

plénitude de l'amour divin, tout comme nous apprenons à connaître Jésus chaque jour davantage. Pardonne-nous à cause de lui. Amen.

Des pierres sur Jésus

19^e jour du 1^{er} mois

« Les juifs ramassèrent de nouveau des pierres pour le lapider. »

Jean 10.31

Lecture : Jean 10.31-39

Jeter des pierres — lapider — était un acte religieux au temps de Jésus. L'opposition qu'il avait soulevée était telle que, dans l'épisode présent, les gens prirent des pierres pour le lapider. Les gens réagirent avec une violence extrême lorsque Jésus leur dit qui il était vraiment. Dans notre chapitre, Jésus parlait très clairement. Il clamait que lui et le Père étaient un, et les gens comprirent parfaitement ce qu'il voulait dire par là; ils le déclarèrent blasphémateur. La seule chose qu'un homme juste pouvait faire, lorsqu'il rencontrait un blasphémateur, c'était de prendre des pierres et de les lui jeter. Il n'y a rien d'aussi dramatique qu'un homme prêt à en tuer un autre pour des motifs religieux. Mais les pierres dirigées contre Jésus avaient une signification plus profonde encore. Elles montraient que Jésus avait parlé ouvertement du fait qu'il était Dieu. Il ne le cachait plus. C'est pourquoi beaucoup estimaient qu'il méritait la mort.

Ceux qui affirment que Jésus n'a jamais dit qu'il est le Fils de Dieu n'ont sans doute jamais lu leur Bible! Jésus l'affirma assez clairement pour que certains aillent jusqu'à vouloir le lapider sur le champ!

Le blasphème est le péché de l'insulte contre Dieu. Si Jésus fut accusé faussement et fermement de blasphème, il y a, de nos jours, des millions de personnes qui savent tout au fond d'elles-mêmes que Dieu est vivant, l'insultent et espèrent bien s'en tirer... Mais elles ne s'en tireront pas, car les blasphémateurs seront châtiés pour l'éternité, à moins de croire que Jésus, innocent de tout péché, est mort pour nous racheter des nôtres.

Prière

Ces pierres qu'on voulut te jeter, Seigneur, sont la preuve de ta divinité. Que ta grâce nous fasse lâcher les pierres que nous serrons dans nos mains, qu'elles tombent par terre sans avoir jamais servi. Donne-nous la foi qui sauve. Amen.

Le chemin vers la gloire

20^e jour du 1^{er} mois

« L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. »

Jean 12.23

Lecture : Jean 12.20-36

En lisant Jean 12, vous vous rendrez compte que beaucoup d'événements passionnants arrivaient à Jésus. Son entrée triomphale à Jérusalem à peine terminée, des Grecs vinrent le trouver. L'acclamation des gens de son peuple et l'intérêt des étrangers étaient le signe que Jésus était une personnalité dont il fallait tenir compte. Le charpentier de Nazareth était devenu une figure de proue.

Mais Jésus s'attaque une fois de plus aux idées reçues sur le succès et la gloire. Si vous n'avez pas déjà retenu cette idée essentielle, il serait grand temps de le faire... Pour Jésus, le sentier de la gloire est totalement différent des sentiers de la gloire humains. Pour décrire cette réalité, il utilise la figure de style du grain de blé. Le froment doit d'abord tomber dans la terre et mourir, pour pouvoir porter ensuite du fruit. C'est ainsi que Jésus doit faire auparavant l'expérience de l'horreur de la croix et du tombeau, afin d'être glorifié par la suite.

La gloire de Jésus s'accomplissait tout au long du sentier de la souffrance et de la mort. Quelle différence saisissante! Pour nous, la mort est la fin de tout succès, la fin de toute espérance. C'est pourquoi elle nous effraie tellement. Elle se moque de nos espérances et de nos rêves. Mais pour Jésus, c'était tout le contraire. Le résultat de cela est que la religion de Jésus regarde la vie, le succès et la mort avec un regard tout différent de celui des autres religions.

Jésus savait que son chemin de gloire était fondé sur un sacrifice total. À présent, il nous invite à le suivre : « Si quelqu'un me sert, qu'il me suive » (Jn 12.26). Vous ne serez réellement son disciple qu'à partir du moment où vous penserez à la vie, au succès, à la gloire et à la mort comme lui y a pensé.

Réjouissez-vous à cause de ce que Jésus a accompli et offrez-lui votre vie en le servant aujourd'hui.

Prière

*Aide-nous, Seigneur, à penser au grain de froment et à ce qu'il signifie pour nous.
Pardonne notre orgueil et notre façon lâche de nous préserver à tout prix. Aide-nous à nous soumettre totalement pour pouvoir travailler pour le Royaume des cieux aujourd'hui. Par Christ. Amen!*

Désaccord sur fin tragique

21^e jour du 1^{er} mois

« Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'as point de part avec moi. »

Jean 13.8

Lecture : Jean 13.1-11

Je suppose que nous avons tous la tendance — pour ne pas dire la fantaisie — de vouloir dicter au Sauveur le genre de sauveteur que nous aimerions qu'il soit! Nous avons nos théories et nous nous imaginons savoir mieux que lui comment il faut agir. Justement, Pierre, le disciple, avait ses propres idées là-dessus.

Dans le texte d'aujourd'hui, nous apprenons que Jésus se savait tout près de sa mort. Il entendait déjà les coups de marteau qui frappaient les clous qui le riveraient à la croix... Mais ses proches n'entendirent rien. Rien d'inhabituel. Ainsi, jusqu'à la fin, il y eut le contre-courant de l'expérience de Jésus. En effet, même les siens ne l'ont pas compris. Même celui à qui Jésus allait plus tard confier une mission exceptionnelle ne comprit pas que l'œuvre de Jésus devait tout bouleverser et que Jésus allait renverser aussi toute religion fabriquée par l'homme.

Quiconque désire le salut apporté par Jésus doit accepter d'être lavé, purifié par lui. Certes, cela est bien humiliant que d'admettre qu'on a besoin d'être nettoyé de la sorte et que seul un autre, appelé Jésus, fut capable d'accomplir ce « lavement des pieds à la tête ». Il lava sur le Calvaire tous « nos vêtements » dans son sang.

Peut-être l'une des raisons pour lesquelles nous ne connaissons pas une libération totale est celle qui consiste à vouloir modeler et façonner à tout prix un sauveteur à notre propre mesure. Il est exact que le supplice du Calvaire nous choque. Mais nous ne pouvons pas nous en passer. Notre Sauveur, celui présenté sur les pages de l'Évangile, fut exécuté comme un criminel, et dans cette mort infâme il devint « l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde ».

Serez-vous de ceux qui disent : « Seigneur, lave-moi, moi aussi »?

Prière

Nous reconnaissons, Dieu de miséricorde, que nous avons du mal à admettre notre besoin du Sauveur, celui qui, obéissant jusqu'à la mort, celle de la croix, nous arrache à toute impureté et nous re façonne selon son image et sa ressemblance. Notre prière d'aujourd'hui et de chaque jour sera : Seigneur Jésus, lave-moi aussi par ton sang. Amen.

La prière de Jésus en notre faveur

22^e jour du 1^{er} mois

« Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. »

Jean 17.24

Lecture : Jean 17

Jésus et son Père sont véritablement un. Mais lorsque le Fils s'incarna et qu'il mourut pour ses élus, il y eut une infernale séparation entre lui et le Père. Pourtant, cette mort de Jésus jeta un pont sur le fossé, et cette prière sacerdotale en est l'indication. Cette prière d'intercession la veille de sa crucifixion est le sommet de toutes les prières prononcées par le Sauveur en faveur de ses élus. Si nous croyons en lui, sachons qu'il a prié personnellement pour chacun d'entre nous. Elle contient toutes les prières qu'il prononce actuellement en notre faveur, en portant nos besoins à l'attention du Père devant le trône de la majesté divine (Hé 7.25).

Il arrive parfois que ceux qui ont d'abord placé leur confiance en lui retournent en arrière. Ou bien, ils font des expériences si pénibles que l'assurance de leur salut en est ébranlée. Ils s'interrogent pour savoir si Dieu les aime vraiment, ils s'inquiètent de savoir si leur foi sera ferme jusqu'à la fin... Ils s'aperçoivent qu'il y a de vieux croyants qui sont devenus amers et même cyniques. De jeunes chrétiens ne peuvent s'empêcher de se dire : « Aurai-je la même foi quand je serai plus vieux, à l'âge de 40 ou de 50 ans? » Des gens d'âge mûr se demandent parfois avec angoisse : « Pourrais-je encore croire si j'étais atteint d'une maladie incurable ou d'un âge qui ne laisse plus aucune force? » Voici la réponse que l'Évangile apporte à ces questions : Jésus a prié pour vous afin que vous puissiez un jour être avec lui à jamais, dans la splendeur de sa gloire, dans la présence de son Père et de notre Père. La grâce nous conduira certainement tout au long du chemin. Il n'existe pas une meilleure certitude que celle-ci.

Prière

Dieu tout-puissant et éternel, nous osons venir jusqu'à toi parce que nous savons que Jésus prie aussi pour nous. Entends, aujourd'hui, ses prières en notre faveur. Assiste-nous dans notre combat et permets-nous de remporter la victoire avec toi. Amen.

Le salut par la seule grâce

23^e jour du 1^{er} mois

« Il leur demanda de nouveau : Qui cherchez-vous? Et ils dirent : Jésus de Nazareth. »

Jean 18.7

Lecture : Jean 18.1-18

Le salut du monde ne fut pas l'œuvre d'un comité ni le résultat des travaux d'une bonne équipe. Ce texte de l'Évangile nous le montre très clairement. Jésus y apparaît tout seul. Seul face à une meute venue l'arrêter comme s'il se fût agi d'un dangereux assassin. Seul, parce que trahi par l'un de ses proches, seul parce que tous ses intimes le quittent pour s'enfuir. Vous et moi n'avons aucun rôle à jouer dans ce drame historique, le plus grand de tous. Jésus, le Fils de Dieu, a accompli tout seul ce qu'il était venu accomplir. Souvenons-nous que même à sa naissance, l'homme ne joua aucun rôle, puisque Jésus n'est pas issu d'un père humain, mais « conçu du Saint-Esprit de Dieu ».

C'est la grâce de Dieu qui achève notre salut; rien ne peut y contribuer. Les premiers astronautes qui foulèrent le sol de la lune prirent bien soin de rappeler, à leur retour, que leur extraordinaire performance avait été l'œuvre de toute une équipe. Nous avons toujours confiance en des groupes et en des équipes d'hommes qui maintiennent les institutions éducatives ou politiques, voire culturelles. Nous savons que l'homme individu peut faillir. Aussi avons-nous bâti tout un système afin de pouvoir faire confiance à beaucoup d'hommes qui collaborent étroitement. Nous avons une immense foi en l'humanité! Nous sommes, au sens premier du terme, des humanistes accomplis...

Mais les humains n'apportèrent rien dans l'œuvre de la rédemption. Au contraire, ils s'en déchargèrent lâchement et s'en désintéressèrent. Ils avaient manqué le but — l'obéissance — dès les premières heures de leur histoire. Aussi la rédemption fut-elle l'œuvre de Dieu et exclusivement son grand œuvre. Il ne reste plus qu'à l'accueillir avec notre foi humble et reconnaissante.

Laissez tomber votre « foi » en des comités, en des commissions, voire en des Églises qui s'imaginent fabriquer pour vous un salut à leur petite mesure et selon leurs goûts, pour votre plus parfaite... perdition!

Prière

Merci, Seigneur Jésus, d'avoir accepté de rester seul, complètement seul à Gethsémani. À présent, nous savons encore mieux que nous ne pourrions jamais contribuer à ta sainte et salvatrice passion. Nous plaçons toute notre confiance en l'œuvre que tu as achevée au prix de ta mort. Ta croix est notre refuge, et ta personne est celle de notre Sauveur bien-aimé. Amen.

La religion et le Jésus véritable

24^e jour du 1^{er} mois

« Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. »

Jean 18.19

Lecture : Jean 18.19-32

Si le véritable Jésus venait aujourd'hui et se tenait debout au milieu des Églises, y aurait-il quelqu'un pour le frapper? Jetez un coup d'œil autour de vous et réfléchissez. Quelle est la situation de votre Église?

Prêtres, prédicateurs, conseillers presbytéraux, diacres, moniteurs d'école du dimanche et délégués de synode, assemblées générales, c'est-à-dire vous tous. N'est-il pas vrai que vous vous opposez parfois au projet de Jésus concernant ce monde? Aucune Église ne peut être authentique si elle ne s'examine pas sérieusement en se posant ce genre de questions. Anne et Caïphe montrent ici qu'il s'agit d'une question capitale.

Il serait gênant de suggérer qu'Anne et Caïphe peuvent vous servir d'exemple, car ils représentent le type même du judaïsme échoué dans les sables mouvants de l'orgueil humain. Mais n'oublions pas que le christianisme peut, lui aussi, échouer. Et la nature humaine étant ce qu'elle est, le christianisme aboutit parfois à ce résultat.

Les travaux matériels dans l'Église, les engagements de tel ou tel ordre et les questions budgétaires peuvent facilement devenir plus importants que le salut et le jugement du Christ. Il est effrayant de savoir que les autorités religieuses du judaïsme envoyèrent Jésus à la croix et qu'elles s'en réjouissent. Quant à nous, si nous refusons de regarder notre religion à la terrible lumière des faits, nous agissons aussi comme des insensés...

Prière

Fais-nous la grâce, Seigneur, de nous juger nous-mêmes, de juger nos Églises et notre religion à la lumière du message de la Bible. Aie pitié de nous et préserve-nous de rejeter notre Rédempteur. En ton nom. Amen!

C'est la question

25^e jour du 1^{er} mois

« Pilate lui dit : *Qu'est-ce que la vérité?* Après avoir dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les juifs et il leur dit : *Moi, je ne trouve aucun motif de condamnation en lui.* »

Jean 18.38

Lecture : Jean 18.28-40

Qui connaît, finalement, la raison qui fit poser à Pilate la question qui l'a rendu célèbre? « *Qu'est-ce que la vérité?* » Nos connaissances de ce personnage ne nous permettent pas de croire qu'il fut le type du penseur profond, bien que, ce jour-là, il fut confronté aux questions les plus essentielles de l'existence.

Certainement, les circonstances étaient fort confuses. Il n'y a rien de plus dérangeant que de voir des chefs religieux s'acharner à commettre un meurtre, et c'est ce que Pilate voyait. Et bien qu'il ne connût pas très bien Jésus, celui-ci était, à ce qu'il pouvait constater, la personne la plus excellente qu'il ait jamais rencontrée! Et l'absolue hypocrisie qui flottait autour de ces chefs l'étonnait. Le verset 28 nous raconte comment Pilate dut sortir et parlementer avec le peuple qui voulait la mort de Jésus pour éviter qu'ils ne se souillassent pas avec ce meurtre. Un monde sens dessus dessous avait fondu soudainement sur lui, envahissant son âme d'une vague d'inquiétude et de scepticisme.

Une chose est certaine : Pilate se posa ce jour-là plus de questions qu'il ne s'en était jamais posées auparavant, tout au long de sa vie. Il y a des fois où certains événements, fondant soudainement sur la tête des gens, leur font se poser plus de questions en quelques heures qu'ils ne s'en étaient peut-être jamais posées auparavant, tout au long de leur vie... Et quand ce sont les chefs religieux d'un peuple qui agissent avec folie, cela n'arrange pas les choses. Peut-être êtes-vous de ceux qui, pataugeant dans la confusion, se demandent de façon déchirante : « Où se trouve donc la vérité? »

En tous les cas, la réponse à cette question était là. Jésus, le Jésus crucifié, est la vérité en personne. Si seulement Pilate avait su cela! Mais à présent, vous la connaissez, et il n'y a pas de raison pour que vous soyez découragés.

Prière

Toi, par qui nous venons vers Dieu, la vérité, le chemin et la vie, le seul par qui nous puissions prier, Seigneur, enseigne-nous à prier! Réponds à nos questions les plus angoissantes. Amen.

L'homme zéro à l'heure zéro

26^e jour du 1^{er} mois

« Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : Voici l'homme. »

Jean 19.5

Lecture : Jean 19.1-11

À sa mort, Jésus ne possédait rien. Même pas une pièce de monnaie. La façon dont il fut traité par les soldats romains le montre sans équivoque.

Quand Pilate le fit sortir de nouveau pour le montrer à la populace qui hurlait à la mort, il dit : « *Voici l'homme.* » Il y avait quelque chose de dramatique dans cette expression. Peut-être pensa-t-il que la foule aurait pitié du « *Roi des Juifs* » devenu un objet de risée! Mais cet homme étrange prétendait être le Fils de Dieu, et la foule déchaînée fit comprendre à Pilate que ce genre de personne devait être exécutée, et le plus tôt serait le mieux.

Et ceci devait se passer ainsi parce que Jésus avait réellement pris sur lui les péchés de son peuple. C'était tellement vrai, que le poids d'un tel fardeau le rejetait hors de la race humaine. Tous ses droits étaient à présent à la merci de ses ennemis mortels et, en dernier lieu, sous la botte de Rome, les soldats, avec leurs farces sanglantes, le tournèrent en clown.

Regardez le Christ au moment où Pilate l'apostropha devant le peuple qui exigeait son supplice. Regardez-le et pleurez, car dans les profondeurs insondables de son humiliation, nous pouvons apercevoir dans quel abîme Dieu a dû aller chercher notre salut. Et lui, il a accepté de suivre cette voie jusqu'au bout. Oh, l'amour divin de Jésus qui l'a poussé à la croix et lui a donné la force d'endurer le mépris et la moquerie non pas seulement des soldats romains, mais de l'humanité tout entière!

Jésus mourut pour ceux qui le haïssaient. Il aima ses ennemis. Plus tard, des soldats devinrent les martyrs de sa cause. Si vous êtes parmi ceux qui se sont rebellés contre lui, sachez qu'il est mort aussi pour des gens tels que vous. Croyez cela et n'oubliez jamais ce que le Christ a souffert pour donner la vie à ceux qui vivaient dans la révolte et la haine.

Prière

En te regardant, Seigneur, nous avons honte de ce que les hommes ont fait. Comme l'écrivit Ésaïe, « nous détournons notre regard de lui. » Merci de nous avoir aimés au point d'endurer notre méchanceté et notre moquerie. Amen.

Les dernières paroles de Jésus

27^e jour du 1^{er} mois

« Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : Tout est accompli. Puis, il baissa la tête et rendit l'esprit. »

Jean 19.30

Lecture : Jean 19.17-37

Quand nous pensons à la crucifixion de Jésus, nous songeons surtout aux mains percées par les clous et à son côté percé par la lance. Mais regardons aujourd'hui ses lèvres. Les lèvres des mourants ont une grande importance. Vous le savez sans doute, si vous vous êtes déjà trouvés aux côtés d'un mourant. Les gens se penchent pour saisir les dernières paroles, parfois à peine audibles, prononcées avec grand effort par des lèvres qui remuent à peine dans l'effort torturant des derniers souffles.

Mais Jésus n'était pas couché sur un lit. Dans sa mort de crucifié, il était suspendu tout droit sur une croix, à laquelle il était attaché par les bras cloués par des clous. Chaque inspiration, chaque expiration d'air, devenait au fur et à mesure un effort surhumain et un tourment impitoyable.

Vers la fin, ses lèvres remuaient à peine, mais l'apôtre Jean put recueillir trois de ses dernières phrases. Écoutez-les : « Femme, voici ton fils » (Jn 19.26). Sur la colline du Calvaire, une nouvelle famille naissait. Une famille adoptive. Il faut imaginer cela! La religion qu'établissait Jésus en mourant a une grande importance pour la famille. La structure familiale était, elle aussi, sauvée au Calvaire.

« J'ai soif » (Jn 19.28). Les lèvres de Jésus détruisent toutes les idées froides et abstraites que les gens peuvent se faire sur notre Dieu. Le vrai Dieu est celui qui aima son peuple à tel point qu'il devint le Dieu torturé par la soif.

« Tout est accompli » (Jn 19.30). L'épreuve est terminée, le salut est accompli, réel. Les lèvres de Jésus qui murmurent à peine annoncent la perfection du salut. Le Saint-Esprit envoyé par le Sauveur d'amour nous invite à écouter de près les paroles qu'il a prononcées sur la croix. Croyez et souvenez-vous que Jésus est mort pour nos péchés.

Prière

Rédempteur adorable, aide-nous à écouter les paroles qui sortirent de tes lèvres de mourant. Aide-nous à croire que notre salut fut scellé par ton agonie. Aide-moi à croire cela toujours. Amen.

La véritable Pieta

28^e jour du 1^{er} mois

« Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des juifs, demanda à Pilate la permission d'enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc et enleva le corps. Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus, vint aussi et apporta un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandelettes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les juifs. Or, il y avait un jardin à l'endroit où il avait été crucifié, et dans le jardin, un tombeau neuf où personne encore n'avait été déposé. Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation des juifs, parce que le tombeau était proche. »

Jean 19.38-42

Lecture : Jean 19.38-42

« La Pieta », la descente de la croix, est un thème de prédilection pour les artistes et pour le public. Il y a quelques années, lorsque « Les Paroles de la croix » fut exposée à New York, des millions de gens défilèrent silencieusement devant la Pieta, la statue représentant Marie, la mère de Jésus, recevant le corps de son Fils que l'on descend de la croix.

Le Nouveau Testament ne mentionne nulle part que Marie fut encore au pied de la croix lors de la descente du corps de Jésus. Mais Joseph d'Arimatee, l'homme qui offrit le tombeau tout neuf, était là, ainsi que Nicodème. Oh!, Nicodème, que nous sommes heureux de te savoir venu à la croix sans crainte! Quelle étonnante confirmation de la puissance de l'Évangile!

Alléluia! Nicodème se trouve au lieu de la mise à mort de Jésus, s'identifiant sans peur avec Christ et avec sa cause... Nous sommes heureux de ce que sa curiosité initiale pour Jésus de Nazareth le conduise finalement jusqu'au pied de la croix. Car nous sommes fortifiés dans notre foi, nous aussi. Nous nous rappelons l'entretien de Jésus avec Nicodème la première fois, lui expliquant qu'il devait être élevé comme Moïse avait élevé le serpent dans le désert, « afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle » (Jn 3.15).

À présent, cette promesse était accomplie et Nicodème était parmi les premiers à croire. Nous ne devons jamais douter de la puissance de la croix. Déjà au pied du Calvaire, le Christ, pas encore ressuscité, rassemblait autour de lui les citoyens de son grand Royaume.

Prière

Encourage-nous, ô Seigneur, avec cette touchante scène au pied de la croix. Si parfois nous sommes effrayés de prendre position pour Jésus, confonds notre lâcheté et aide-

nous à devenir plus forts pour lui. Fais de nous des citoyens courageux du Royaume de Dieu. Amen!

Bien sûr qu'il est ressuscité

29^e jour du 1^{er} mois

« Car ils n'avaient pas encore compris l'Écriture, selon laquelle Jésus devait ressusciter d'entre les morts. »

Jean 20.9

Lecture : Jean 20.1-18

Il y a ceux qui croient que Jésus est ressuscité d'entre les morts et, pourtant, leur foi est basée sur un raisonnement erroné. Ils pensent que Jésus était une personne extraordinairement « chanceuse », qui vint dans ce monde et à qui il arriva des choses qui n'étaient encore jamais arrivées à personne avant lui! Et c'est ainsi qu'ils croient à la résurrection, comme si le fait de croire ou de ne pas croire en la résurrection ne les concernait pas directement.

Mais la résurrection ne fut pas un événement « fantastique » qui advint à une personne extraordinaire. L'Évangile de Jean ne nous parle pas des anges ni du tremblement de terre, mais relie la résurrection de Jésus aux Écritures. Il constate simplement que Jésus est ressuscité, et que cette résurrection fait naturellement partie de l'ensemble du message biblique. Jésus est ressuscité d'entre les morts parce qu'il a vaincu le péché, le diable et toutes ses légions. À la croix, le terrible événement consigné dans la Bible — la chute d'Adam dans le péché — était effacé.

Quand notre race tombe dans le péché, la mort entre dans le monde. Quand Jésus paie pour le péché et délivre son peuple, la mort est vaincue et s'enfuit. C'est pourquoi, comme le dira Pierre plus tard, la mort ne put le garder prisonnier. Bien sûr, qu'elle ne le pouvait pas!

Celui qui regarde la résurrection de Jésus comme une partie de la grande fresque que nous présente la Bible peut être aussi calme et aussi serein que l'Évangile de Jean.

Les dimanches, les chrétiens célèbrent le glorieux événement qu'est la sortie du Christ vivant du tombeau, selon le témoignage des Écritures. Les gens qui croient cela peuvent arrêter leurs inquiétudes et commencer la vie véritable.

Prière

Quand nous nous tenons devant le tombeau vide et que nous voyons les draps mortuaires pliés à côté, accorde-nous la paix et la joyeuse assurance que tu accordas à tes disciples. Puisse le pouvoir restaurateur de la résurrection baigner nos vies de paix et d'espérance. Amen.

Le pourquoi du livre

30^e jour du 1^{er} mois

« Mais ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. »

Jean 20.31

Lecture : Jean 20.24-31

La Bible pourrait être un livre beaucoup plus long, et l'Évangile de Jean également. Il y eut tellement de paroles extraordinaires et d'actes étonnants accomplis par Jésus! Mais il n'était pas nécessaire de tout consigner par écrit. Ce qui est écrit est suffisant pour établir sans l'ombre d'un doute que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. C'est réellement suffisant, car si vous croyez en ce message, vous aussi, vous avez la vie pour toujours.

N'oubliez pas que lorsque Jean parle de vie de cette façon, cela signifie la vie éternelle. Nous avons pris connaissance de cela pendant la série de messages de ce mois-ci. Jean 5 et 6 étaient très explicites sur la signification du terme « vie. » Quand Jean dit « vie », il entend toujours vie éternelle.

Vous avez là de grands événements, les événements les plus significatifs de l'histoire de l'humanité que sont la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Dieu.

Si vous avez suivi tout au long de ce mois-ci ces récits évangéliques, vous n'avez aucune excuse pour périr. Vous avez rencontré Jésus, et Dieu vous a dit tout ce que vous devez connaître pour faire naître la foi dans votre cœur. Pensez que personne ne s'est soucié de nous au point de nous accorder un livre capable de nous orienter sur le chemin de la vie éternelle. La plus grande expérience de la vie de Jésus est celle de l'assurance de l'amour de Dieu et les pages du livre de Dieu sont l'évidence de cet amour. Nous pouvons tenir ces pages aussi entre nos mains et les lire matin et soir... Dorénavant, c'est notre responsabilité. Les faits sont là, irréfutables, et vous devez croire que Jésus est le Fils de Dieu. Obéissez à l'Évangile et entrez dans la vie éternelle.

Prière

Dieu d'inépuisable grâce, nous sommes incapables d'exprimer notre gratitude en recevant ton saint message de salut, l'Évangile de Jean. Nous te prions de briser notre orgueil et notre rébellion. Que nos vies deviennent éternelles par le miracle de Jésus. Amen.

Restaure-nous pour le service

31^e jour du 1^{er} mois

« Il dit cela pour indiquer par quelle mort Pierre glorifierait Dieu. Après avoir ainsi parlé, il lui dit :
Suis-moi. »

Jean 21.19

Lecture : Jean 21.15-19

L'Évangile de Jean se termine par la restauration d'un pécheur en vue du service. Pierre avait connu une chute retentissante et il le savait (Jn 18.15-27). Les autres disciples l'avaient connue, eux aussi, et Jésus ne l'ignorait pas. On ne pouvait pas escamoter ces questions lorsque l'on voulait entrer de nouveau dans la communion de Jésus et travailler dans son grand mouvement.

De graves questions se posent aussi en ce qui nous concerne, lorsque nous sommes amenés à travailler pour le Royaume de Jésus-Christ. Mais Pierre était restauré en vue d'une mission, pour nourrir agneaux et brebis, pour édifier le peuple de Dieu et l'équiper pour que ses membres puissent vivre comme des citoyens du Royaume céleste. J'espère que vous êtes sensible à l'émotion que contient ce dernier chapitre de Jean. C'est pourquoi le travail accompli par notre Seigneur nous permet de le suivre dans cette grande tâche qu'il poursuit dans le monde. Ce monde est le sien : il faut savoir cela. C'est à travers lui que toutes choses ont été créées et que nous pouvons répondre à présent à sa pressante invitation à mener une vie d'obéissance pour lui dans ce monde.

La grande œuvre de Jésus, voyez-vous, ne nous fait pas attendre le ciel uniquement au bout du chemin, mais elle consiste à donner la vie éternelle, dès à présent, à ceux qui, cessant de travailler pour eux-mêmes, commencent à accomplir une mission pour leur Rédempteur. Mères au foyer, ouvriers, commerçants, cadres ou employés, enseignants ou toute autre personne, sont appelés à faire de leur travail une mission pour le Royaume.

Pierre fut appelé à devenir un apôtre. Bien entendu, nous ne sommes pas des apôtres comme lui, mais Jésus nous appelle aussi. Après avoir terminé sa grande œuvre de salut, il nous élève de la poussière où nous traînons et il nous dit : « Suis-moi. » Croyez en ce Jésus et travaillez dur pour lui, en commençant dès maintenant.

Prière

Il est étonnant de penser qu'une personne qui tomba aussi bas que Pierre put être utilisée par toi, Seigneur! Cela signifie que nous aussi, nous pouvons être utiles. Fortifie notre foi, laisse-nous entendre ton appel à te suivre et aide-nous à le faire dans la fidélité. Amen.